



## Du nouveau des travailleurs européens chez Unilever

Novembre 2007 : pour publication immédiate

### **Les travailleurs européens de Unilever condamnent la stratégie de la société Protestations à Rotterdam le 4 décembre**

*Suite à l'annonce de la suppression de 20 000 emplois chez Unilever à l'échelle mondiale, la grogne s'installe à l'intérieur du groupe tandis que les travailleurs attendent une vague de licenciements en gros. Les Fédérations Européennes des Syndicats, l'EFFAT et l'EMCEF collaborent avec le conseil du travail européen de Unilever pour organiser une conférence européenne des représentants des salariés de Unilever et une manifestation à Rotterdam le 4 décembre. Plus de 500 représentants de salariés sont attendus de toute l'Union Européenne. Des protestations nationales auront lieu simultanément dans toute l'Europe.*

Le 2 août, Unilever annonçait à un public d'analystes et de journalistes financiers son intention de vendre les entreprises « de faible croissance » et de supprimer massivement une vingtaine de milliers d'emplois, à l'occasion d'une réunion où le groupe présentait ses chiffres du dernier trimestre. Les représentants des salariés de la société possédant un droit d'information et de consultation, y compris l'UEWC, n'avaient pas été consulté et ni même encore été informés sur le type des emplois menacés. La suppression concerne probablement 12 000 emplois en Europe.

Commentaire de Günter Baltés, président de l'UEWC: « Ce dernier communiqué porte littéralement sur un poste de travail sur trois en Europe occidentale. Nous sommes las de nous entendre dire, d'année en année, qu'il faut restructurer pour pouvoir nous développer. Si tel est était le cas, notre situation actuelle serait merveilleuse. Personne n'est plus à l'abri d'un licenciement. La société ne respecte plus ses engagements sur le plan social avec cette politique. »

Unilever diminue d'année en année. De nombreuses marques traditionnelles ont été vendues et des milliers d'emplois ont été supprimés rien qu'au cours des 10 dernières années. Des années durant, les salariés ont subi le coup d'expectatives de profit excessives. La combinaison d'illusions et d'autodestruction des hauts dirigeants a mené à de forts niveaux de surcapacité dans les usines.

Les représentants des salariés ont exigé une croissance constante pour garantir les emplois. A leur avis, ceci pourrait se faire si l'argent résultant de la suppression de tant d'entreprises ces dernières années avait été investi dans la société restante plutôt que d'avoir été distribué aux actionnaires, pour consolider le prix des actions ou pour financer des plans sociaux.

Les travailleurs estiment que Unilever n'a absolument rien appris de ses fautes passées. Ils craignent qu'Unilever n'ait été ouvertement négocié comme potentiel candidat de reprise par des fonds de placement. Le monde du travail européen est convaincu que la direction est incapable d'obtenir la croissance souhaitée pour Unilever avec sa stratégie actuelle.



## Du nouveau des travailleurs européens chez Unilever

Harald Wiedenhofer, secrétaire général de l'EFFAT: « C'est avec un grand découragement que nous nous sommes rendu compte que, tandis que la direction parle de la croissance, elle ne fait en réalité que piller les capitaux de la société. De fait, la direction réduit la taille de la société depuis des années pour booster le prix des actions au moyen de rachat d'actions et de dividendes. »

Reinhard Reibsch, secrétaire général de l'EMCEF, ajoute: « Une société moderne assumant ses responsabilités sociales devrait respecter et attacher de l'importance tant aux questions sociales du personnel qu'à la croissance et au profit de la société elle-même. Les employés ont été confrontés à court terme à des mesures de restructuration dont l'ampleur réelle et l'arrière-idée stratégique sont encore un mystère. Ceci est un flagrant exemple de « mauvaise procédure » de la part de Unilever. »

Les revendications des salariés européens de Unilever sont les suivantes:

- une perspective claire et nette des projets de la société pour l'Europe;
- fin aux licenciements et aux fermetures d'usines;
- des concepts transparents pour une croissance constante, où la sécurité des emplois est au moins aussi prioritaire que la réalisation des objectifs financiers;
- le respect de ce que la société possède de plus précieux: ses employés;
- la collaboration constructive des hauts dirigeants de Unilever avec les représentants des salariés pour une recherche d'alternatives acceptables.

### Remarques:

- Unilever fabrique des aliments et des boissons sous les marques Blue Band, Becel/Flora, Heartbrand, Hellmann's, Knorr, Lipton et Slim-Fast ainsi que des produits ménagers comme Omo, Surf, Comfort et Cif, et des produits de soins corporels tels que Axe, Dove, Lux, Pond's, Rexona et Sunsilk. ([www.Unilever.com](http://www.Unilever.com))
- EFFAT est la Fédération Européenne des Syndicats dans le domaine de l'agro-alimentaire et du tourisme. Elle représente 133 syndicats nationaux de 35 pays européens et compte plus de 2,6 million membres. ([www.Effat.org](http://www.Effat.org))
- EMCEF est la Fédération Européenne des Syndicats dans le domaine des mines, de l'industrie chimique et de l'énergie. Elle organise 2,5 millions de travailleurs dans 35 pays et 130 syndicats nationaux. ([www.Emcef.org](http://www.Emcef.org))
- Une conférence de presse aura lieu à 12:00 h avant la manifestation du 4 décembre.

### Pour plus d'informations:

Sabine Piel  
Unilever European Works Council (UEWC)  
+49 2181 7566412  
[Sabine.Piel@unilever.com](mailto:Sabine.Piel@unilever.com)

FIN



## **Du nouveau des travailleurs européens chez Unilever**